

Lettre bimensuelle publiée par la fondation RFIEA

fellows

le regard de chercheurs
internationaux sur l'actualité

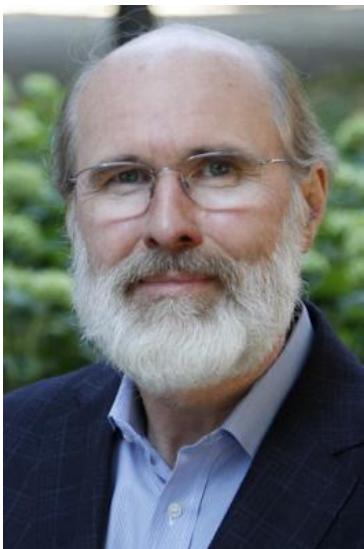
Fellows #50 : La mémoire collective, moteur de l'avenir des sociétés

L'une des questions les plus difficiles auxquelles doit répondre un pays qui est passé de l'autoritarisme et des conflits armés à une démocratie fondée sur la primauté du droit est de savoir comment la société doit gérer les atrocités et injustices du passé. Il s'agit aussi de l'une des priorités politiques de la Commission européenne pour les « sociétés inclusives, innovantes et réflexives » d'aborder « la manière dont les sociétés européennes s'interprètent elles-mêmes, leur passé et leurs aspirations collectives ». Joachim J. Savelberg, sociologue résident de l'IEA de Paris en 2019, analyse la force de la justice pénale internationale d'un point de vue culturel et rationnel. Ana Ljubojevic, chercheuse en études culturelles, résidente Eurias 2019 expose quant à elle comment se déroule le processus de traitement du passé au niveau individuel et sociétal, en dehors des salles d'audience et des arènes politiques.

[Lire Fellows #50](#)



[**La mémoire collective, moteur de l'avenir des sociétés**](#)



Hier « héros », aujourd’hui criminel

Au XXe siècle, 200 millions de personnes ont été décimées par leur gouvernement selon le politologue américain R.J. Rummel. Ce nombre exclut les victimes de guerres « légitimes ». D’après mes recherches, les meurtres perpétrés par des gouvernements sont dix fois plus nombreux que ceux commis dans la société civile. Malgré de telles données horribles, le XXe siècle ne se distinguerait pas des précédents en termes de prévalence des atrocités. Sa singularité viendrait plutôt du fait qu’il s’agit du premier siècle au cours duquel l’humanité a mis en place des institutions qui répondent à la violence de masse et cherchent à la prévenir. Les tribunaux pour juger les violations des droits de l’Homme, les commissions de vérité, les programmes de réparation et les excuses publiques des chefs d’État font partie des nouveaux instruments. Ils ont contribué à changer la perception des responsables de crimes de masse...

[Lire l’article de Joachim J. Savelsberg](#)



How do we relate to memorial events?

"The age of extremes", "A century of wars and massacres", "The most violent century in human history": one thing is certain, armed conflicts profoundly shaped the 20th century as a period of violence and trauma. Their influences are still prevalent in present-day Europe as well as in other parts of the world, reverberating especially in newly independent countries and those experiencing dramatic political, economic, and social changes. Consequently, one of the most difficult questions to be answered by a country that has gone through a transition from authoritarianism and armed conflict to a democracy based on the rule of law, is how society shall deal with the atrocities and injustices of the past...

[Lire l’article d’Ana Ljubojevic](#)

**RFIEA Réseau français
des instituts d’études avancées**

54 boulevard Raspail, 75006 Paris
Tél. : 01 40 48 65 57
contact@rfiea.fr
www.rfiea.fr
<http://fellows.rfiea.fr>

[Vous recevez cet email suite à votre inscription à la Newsletter du RFIEA Fellows.](#)
[Si vous ne désirez plus recevoir cet newsletter, vous pouvez vous désabonner en cliquant ici.](#)